

Réponses aux questions posées lors du cours sur le peuple de Dieu

Gilles Despins

Q. : Abraham lui-même adorait-il d'autres dieux quand il vivait de l'autre côté de l'Euphrate, ou était-ce seulement le cas de son père Térach ?

R. : La structure du texte dans Josué 24.2-3 répond à cette question. Le texte dit bien « vos pères », ce qui signifie « vos ancêtres » (pluriel), et il mentionne ensuite Térach, Abraham et Nachor. Bien que le texte précise que Térach était père (papa) de ces deux derniers, le pluriel « vos pères », « ils habitaient » et « ils servaient » s'applique à ces trois personnes d'une manière égale. Cette compréhension est confirmée au début du verset 3, quand le texte appelle Abraham « votre père » (ancêtre) et précise qu'il était « de l'autre côté du fleuve », une répétition qui indique qu'Abraham faisait aussi partie des « pères idolâtres ». Ainsi, non seulement Térach, mais aussi ses deux fils, Abraham et Nachor, étaient tous idolâtres avant de connaître Yahweh.

Q. : Naaman a-t-il combattu Israël à nouveau après sa guérison ?

R. : Apparemment, non. En dehors du chapitre 5 de 2 Rois, il n'est plus jamais question de Naaman à l'exception d'une parole du Seigneur Jésus dans Luc 4.27, qui confirme le récit de l'Ancien Testament.

Q. : Comment comprendre l'expression « ami de l'époux » dans Jean 3.29 ?

R. : C'est simplement une métaphore, par laquelle Jean indique que c'est au Seigneur Jésus de prendre toute la place dorénavant. Le Seigneur est « l'époux », ses disciples sont « l'épouse », et Jean-Baptiste est « l'ami de l'époux », dont le ministère s'achève, et qui se réjouit de simplement « se tenir là debout et d'entendre » la voix du Seigneur.

Q. : Doit-on comprendre que les croyants de l'Ancien Testament font partie du peuple de Dieu mais ne font pas partie de l'Église ?

R. : Parfaitement! La Bible fait une distinction claire entre Israël et l'Église. Dieu a un plan particulier pour chacun, que ce soit au niveau des alliances, de leur rôle et de leur avenir. Il ne faut pas parler de « l'Église dans l'Ancien Testament ». Cela crée de la confusion. L'Église débute uniquement à la Pentecôte en Actes 2 et se terminera lorsqu'elle sera enlevée par le Seigneur avant la 70e semaine de Daniel.

Q. : Les Juifs qui n'auront pas cru en Jésus seront-ils quand même sauvés un jour, parce qu'ils font partie du peuple d'Israël ?

R. : Non, en aucun cas. Être membre du peuple ethnique d'Israël n'a jamais été une garantie de salut. Seule la grâce de Dieu, saisie par la foi, peut sauver le pécheur, peu importe son appartenance ethnique. Ceux qui ne croient pas en Jésus seront jugés, Juifs et non-Juifs.

Q. : Comment voit-on qu'Israël est la « femme de Yahweh » ?

R. : Permettez-moi de répondre à cette question par une citation de mon ouvrage, « *Le plan de Dieu pour Israël et l'Église* » (disponible dans votre librairie chrétienne): « D'une part, le concept selon lequel Israël est la femme de *Yahweh* se développe en six étapes à travers la révélation progressive de Dieu: 1) le contrat de mariage (Éz 16.8), 2) l'adultère (Jé 3.20), 3) la séparation (És 50.1), 4) le divorce (Jé 3.6–10), 5) le châtement (Éz 16.35–43) et 6) le remariage avec une pleine restauration des bénédictions (És 62.4,5). D'autre part, la relation de l'Église avec Christ en tant qu'épouse du Messie se développe en quatre étapes: 1) les fiançailles (2 Co 11.2), 2) le processus de sanctification (Ép 5.25–27), 3) le mariage (Ap 19.6–9) et 4) la demeure éternelle de l'épouse (Ap 21.9–22.5). Il est très important de ne pas confondre ces deux relations » (p.183-184 de l'ouvrage cité).

Q. : *L'Église est-elle considérée comme étant le « peuple de Dieu » dans le Nouveau Testament ?*

R. : Oui. On trouve quelques passages qui utilisent ce terme pour parler des croyants de l'Église. Actes 15.13 parle d'un « peuple qui porte son nom » ; dans Actes 18.10, le Seigneur dit à Paul qu'il a « un peuple nombreux » dans la ville de Corinthe ; dans Tite 2.14, Christ s'est donné lui-même « pour se faire un peuple qui lui appartienne » ; et 1 Pierre 2.9,10 dit : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis [...], vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu. »

Ce langage, tiré de la terminologie d'Israël, est appliqué à l'Église dans ce passage.